

Une histoire Romaine (I)

Par SFERRAZZA Agostino

Rome, fondée en 753 avant J.-C., ne connut la Monnaie que tardivement, vers 300 avant J.-C. et principalement sous l'influence des grecs, qui l'avaient inventée, eux, vers 650 avant J.-C.

Avant de connaître son expansion militaire fulgurante, Rome était peuplée de cultivateurs soldats qui mirent des siècles à fédérer ou à conquérir les villes de leurs voisins immédiats. A cette époque, l'économie reposait essentiellement sur un système de **troc** indirect.

Le bétail et le sel constituèrent les premiers moyens de paiement d'échange et de paiement des habitants du Latium et de Rome.

Le mot **PECUS** (bétail, troupeau, pecora en italien) a donné le mot pecunia (pécuniaire) et le mot français « salaire » vient du latin **SALARIIUM** qui signifie : «ration de sel ».

Vers 400 avant J.-C., le bronze, abondant en Italie Centrale devient l'étalon de référence dans le cadre des échanges commerciaux en remplacement du bétail, du sel, inadapté aux transactions. Cet étalon porte le nom « **d'aes rude** ». Lingots de cuivre brut coulés dans des moules aux poids assez réguliers autour de multiples ou de divisions de la livre romaine (327 grammes environ).

Le bronze est le nom générique des alliages de cuivre et d'étain. Les bronzes sont normalement composés de plus de 60% de cuivre et d'une proportion variable d'étain, et ils contiennent en outre des proportions variables d'aluminium, plomb, béryllium, manganèse et tungstène, accessoirement du silicium et du phosphore, mais pas de zinc en quantité notable (ne pas confondre avec le laiton). Leurs caractéristiques principales sont une bonne résistance à l'usure et à la corrosion.



A la fin du IV^{ème} siècle, les lingots en bronze portent une représentation ou une empreinte de têtes de bétail sur une des faces, ces lingots porteront le nom d' «**aes signatum** ».





Vers 280 avant J.-C., apparaissent des disques de bronze nommés « **aes graves** » ou aes libral pesant une livre romaine et valant 1 as. Le double visage de Janus y est gravé sur l'avvers (face)



L'as était divisé en 12 onces.

Nous avons des multiples de 2 as (DUPONDIUS)

De 3 as (TRESSIS ou TRIPONDIUS)

De 5 as (QUINCUSSIS)

De 10 as (DECUSSIS)

Les divisionnaires de l'as sont :

L'AS (12 onces)

Le DEUNX (11 onces)

Le DEXTANS (10 onces)

Le DODRANS (9 onces)

Le BES (8 onces)

Le SEPTUNX (7 onces)

Le SEMIS (6 onces)

Le QUINCUNX (5 onces)

Le TRIENS (4 onces)

Le QUADRANS (3 onces)

Le SEXTANS (2 onces)

L'UNCIA (1 once)

Une Once et demie fut appelée : SESCUNCIA

L'ONCE comprend plusieurs sous-multiples :

SEMUNCIA (demi once)

QUARTUNCIA (quart-d'once)

Le poids de l'as diminue lors de la première guerre punique (264-241 av. J.-C.) pour peser environ 290 grammes. Baisse due aux fortes dépenses de Rome pour la constitution de sa flotte. Vers 225 avant J.-C. Apparaît sur le revers de l'aes graves, (latin graves=lourd), une proue en hommage à la puissante flotte militaire romaine constituée quelques décennies plus tôt.

Lors de la deuxième guerre punique (218-201), qui impose à Rome des dépenses considérables, l'as s'effondre et finit par devenir un disque de bronze d'une vingtaine de grammes. Ce système restera en vigueur jusque sous Auguste, où l'as ne pèse plus que le tiers d'une once.

Il a des multiples dont les plus utilisés seront :

Le SESTERCE valant 2 as et demi (puis 4 as)

Le DUPONDIUS valant 2 as

Et des sous multiples le SEMI (1/2 as)

Le QUADRANS (1/4 as)

C'est à ce moment que l'argent métal apparaît véritablement dans le système monétaire romain avec le « denier ».

Mais, le troc bien que détrôné par la monnaie, va persisté reprenant vigueur dans les périodes où le système socio politico- économique d'une société tend à se désorganiser.

Evoquer, encore, la notion de « countertrade », notion selon laquelle des gouvernements négocient leurs matières premières contre des compensations (constructions d'usines, créations d'emplois,...).

Début Octobre 1995, le gouvernement Cubain concluait avec la Russie un échange de sucre contre du pétrole.

Le troc se situe dans l'évolution des sociétés au moment où il ne règne aucune organisation, faisant le lit de l'inéquité .L'apparition de la monnaie signe l'acquisition conjointe de « technique », de notion d'apprentissage de l' »art », d'apparition de règles fédérative au sein de groupes d'hommes qui se choisissent des lois et des symboles communs. Autant d'équivalents de prospérité et de justice dans une société où à chaque moment les membres utilisent de la manière la plus commune le vecteur même de leur prospérité, portant leurs emblèmes et qui leur rappelle leur appartenance : la monnaie.